

Proletaires de tous les pays, unissez-vous!

LA LUTTE DE CLASSE

Organe du Groupe Communiste (4^e Internationale)

N° 20

21 Novembre 1943.

UN NOUVEAU "FRONT POPULAIRE" CONTRE... LE PEUPLE.

Les partis qui ont déterminé à Alger la nouvelle physionomie du "comité de la libération nationale" sont les mêmes qui devaient, par leur alliance en 1935 vaincre le fascisme et la guerre et alléger la situation du peuple. Le nom en moins, c'est bel et bien le "Front Populaire" qui renait à Alger, un nouveau front *politicien* contre... le peuple.

Certes, cette fois il ne s'agit plus, en apparence, d'entente sur un programme défini de politique intérieure mais d'une lutte pour la libération de la "patrie"; il ne s'agit plus d'un pacte électoral pour empêcher l'entrée au Parlement de députés hostiles au cartel; mais de "l'union sacrée" pour rendre au peuple français sa *souveraineté* afin qu'il décide lui-même ensuite de son propre sort. Mais, pour être plus "désintéressé", ce programme n'est que plus dangereux pour l'avenir du prolétariat et, par conséquent, de la liberté ("souveraineté") du peuple français.

Quel est en effet le caractère essentiel de la politique du comité d'Alger? Sa lutte pour la "libération du sol de la patrie", trouve son complément nécessaire dans la lutte pour l'*asservissement* du sol de la patrie à *autres peuples*: les Libanais qui viennent de tomber sous les balles des soldats de de Gaulle, réinscrivent de leur sang la marque "*esclavagistes*" sur le front des politiques d'Alger. C'est cette politique de rapines que les prétendus socialistes et communistes ont fait leur, bafoyant ainsi le drapeau prolétarien qui porte la devise "UN PEUPLE QUI EN OPPRIME UN AUTRE, N'EST PAS UN PEUPLE LIBRE".

Mais, politique extérieure et politique intérieure d'un gouvernement ne sont que *l'avers et le revers d'une même médaille*. Alors que, dans les relations entre les peuples, l'action du comité d'Alger s'efforce de maintenir l'exploitation de la bourgeoisie française sur des esclaves coloniaux, quels *rapprochements intérieurs* pourra-t-elle en France d'une victoire d'Alger?

"La libération du sol de la patrie" par de Gaulle et Cie, signifierait que plus que jamais le sol, le sous-sol et tout ce qui recouvre le sol de la France, resterait la propriété des capitalistes ou soumis à leur exploitation indirecte (la petite propriété paysanne, commerciale, etc.). Or, le maintien du régime capitaliste dans un pays appauvri par la guerre et qui a perdu sa position de grand brigand ("grande puissance"), signifie non seulement le maintien de l'esclavage salarié, mais aussi son aggravation, avec les *bas salaires* et le *chômage* comme principaux moyens de la bourgeoisie française pour maintenir son exploitation. Si bien que le soutien du comité d'Alger par les prétendus socialistes et communistes, en reniant le programme socialiste de L'EXPROPRIATION DES EXPROPRIATEURS, doit mener le peuple français à une nouvelle série de souffrances.

Pour "libérer la patrie" (c'est-à-dire pour que les capitalistes français puissent retrouver leur position privilégiée pour l'exploitation du peuple français et d'autres peuples) il faut reconstituer une armée impérialiste, placée sous le commandement du *corps des officiers*. Les épurations d'Alger, qui ont éliminé un certain nombre d'officiers, loin d'être un gage pour le peuple français, ne visent précisément qu'à donner une plus grande *cohésion* au corps des officiers des généraux Giraud et de Gaulle. En soutenant la formation d'une telle armée, les prétendus socialistes et communistes renient ouvertement la stratégie prolétarienne: NOS BALLES SONT POUR NOS PROPRES GÉNÉRAUX.

Pour opérer la concentration de toutes les "forces françaises", le comité d'Alger est obligé de sacrifier à l'idole "République" et au dieu "démocratie". C'est ce

(Suite 2^e page)

Ce n'est que *trop* dans le sang des insurgés de Juin (1848) que le drapeau tricolore est devenu le drapeau de la révolution eurobéenne, le drapeau rouge.

(KARL MARY)

Propos de l'ouvrier...

11 Novembre 1918. Pendant 4 ans, pour que nos enfants ne connaissent plus de guerres, pour la "der des der", nous avons sacrifié 1.500.000 de nos frères, ouvriers et paysans. Mais le 11 Novembre 1918 n'était pas notre victoire comme beaucoup d'entre nous pouvaient le croire, c'était la victoire des capitalistes, les propriétaires...

La "der des der"? Ce fut au contraire la première d'une série de guerres impérialistes qui ensanglantent de plus en plus le monde entier. Notre victoire? Avons-nous jamais retrouvé, après 18, le niveau de vie d'avant 14? Seuls les patrons ont vu leurs bénéfices s'accroître énormément, leur position mondiale s'améliorer par suite des nouvelles rapines coloniales.

Le 11 Novembre n'a jamais été notre fête. Il a toujours été et reste la fête des patrons et des petit-bourgeois patriotes ou trompés par le masque "national" dont se pare la bourgeoisie. A l'occasion du 11 Novembre nous avons toujours *contre-manifesté*. Et voilà qu'en ce 1943 les mauvais bergers, socialistes, syndicalistes, communistes, ont arboré le torchon tricolore, sans que nous sachions toute la signification de ce geste.

Nous avons laissé passer le 1er Mai, parce que nous ne pouvions faire autrement, sans que notre drapeau rouge flotte fièrement sur les usines comme en Juin 1936. Mais les prétendus socialistes et communistes qui n'ont pas tenté alors la plus petite manifestation *prolétarienne*, n'ont pas hésité le 11 Novembre à nous faire arborer les couleurs de nos exploités, le tricolore: le tricolore de *Cavaignac*, assassin des insurgés de Juin 48, le tricolore de *Thiers*, assassin des Communards, le tricolore des occupants français massacrant les Annamites soulevés en 1940 pour leur indépendance et les étudiants libanais en Novembre 1943.

Les frères ouvriers de tous les pays, en cette cinquième année de massacre impérialiste, doivent-ils s'éloigner de plus en plus les uns des autres derrière les torchons (tricolore ou à la croix gammée) de leurs exploités, ou bien doivent-ils plus que jamais, s'ils veulent vivre, se rapprocher sous un même drapeau, le drapeau des insurgés de Juin 48, le drapeau des Communards, le drapeau de la Révolution d'Octobre 1917, le drapeau des Spartakistes de Berlin en 1919, le drapeau d'Espagne et de France de 1936 le drapeau des prolétaires de Chine, d'Amérique, des Indes, d'Angleterre, du Japon, de l'URSS, le drapeau des prolétaires de tous les pays, LE DRAPEAU ROUGE, qui fait trembler tous les exploités?

Le drapeau rouge fut celui de nos pères, il a été le nôtre et il le restera, *pour la victoire du socialisme et la fraternité internationale des peuples*.

Les alliés prétendent construire un ordre nouveau basé sur "l'entente étroite et permanente" entre eux. Mais à peine la conférence de Moscou nous a-t-elle annoncé le début de cette ère merveilleuse, que déjà l'impérialisme anglais et l'impérialisme français se prennent aux cheveux au sujet de leur "mission civilisatrice" au Liban. Ce conflit entre "les nobles intérêts français dans cette terre du Levant" (sic) et "le respect à la parole donnée" (resic) de l'Angleterre, risque, d'après la presse anglaise citée par radio-Londres, "d'envenimer pour des années les relations entre la France et l'Angleterre".

Evidemment, le comité d'Alger c'est un petit roquet qui fait la grosse voix. Aussi doit-il en ce moment reculer devant l'impérialisme anglais, pour ne pas envenimer "pour des années" les relations entre les alliés, et pour ne pas casser le pot au lait déjà au Liban. Mais que demain, quand il n'y aura plus d'"ennemi commun" à combattre, un pareil incident surgisse entre deux "gros" alliés, entre les Etats-Unis et l'Angleterre par exemple; alors, adieu veaux, vaches, cochons, couvées promis par la confé-

(Suite 2^e page)